

Carabus granulatus L. Rosières, 7-8-1984, 5 ♂ et 6 ♀ dans une roselière bordant une peupleraie partiellement inondée, ce qui correspond assez bien à l'habitat de cette espèce, qui peuple les forêts claires très humides.

Chaetocarabus intricatus L.: Cielles, 25-3-1981, 1 ♂ à l'intérieur d'un tronc abattu d'épicéa situé dans une ancienne hêtraie, colonisée par divers conifères. Cette donnée confirme le maintien de ce carabe dans les forêts entourant Laroche-en-Ardenne.

Pristonychus terricola (HERBST): Louvain-la-Neuve, 10-10-1979, 3 ♂, 2 ♀ sous une planche en lisière. Capture peu banale de cette espèce, d'ordinaire considérée comme troglophile.

Agonum viridicupreum (GOEZE): Soulme, 7-11-1978, 1 ex. sur une vasière en bordure d'un marais. Cet habitat est typique de ce carabique ripicole.

SCARABEIDAE

Sinodendron cylindricum (L.): Soulme, 1-5-1978, 1 ♂ et 1 ♀ adulte capturés dans leurs logettes nymphales après s'être développés dans un tronc de saule têtard. Cette espèce n'a apparemment jamais été citée comme s'attaquant à cette essence.

Platycerus caraboïdes (L.): Almeroth, 14-7-1980, 1 ♀ dans une souche de hêtre.

Trox scaber (L.): Soulme, 14-7-1978, 3 ex. à l'intérieur d'un nichoir occupé par une famille d'étourneaux sansonnets (*Sturnus vulgaris* L.). Les nichoirs sont des endroits intéressants à prospecter si l'on désire mieux connaître la répartition d'espèces saprophages.

Gnorimus nobilis (L.): Soulme, 7-4-1978, 6 ex. adultes obtenus après l'élevage de larves dans un tronc de pommier. L'individu présenté correspond à l'aberration *immaculata* Muls.
Forêt d'Anlier, 10-8-1978, 2 ex. capturés sur des ombellifères. L'individu présenté correspond à l'aberration *cupreicollis* Muls.

Tropinota hirta (Poda): Schaerbeek, 8-5-1978, 1 ex. sur une composée exotique. Malgré des recherches intensives, cette espèce fort rare en Belgique n'a plus été retrouvée les années suivantes.

CERAMBYCIDAE

Prionus coriarius (L.): Tervueren, 1-9-1978, 1 ex. trouvé dans le soupirail d'une maison en bordure de la forêt de Soignes. Cette capture indique que l'espèce reste présente dans les environs de Bruxelles, malgré sa raréfaction évidente.

Glaphyra umbellatarum (SCHREB.): Soulme, 1-7-1979, 2 ex. sur ombellifères. Ceci confirme la présence sporadique de cette espèce en entre-Sambre-et-Meuse.

HISTERIDAE

Hister merdarius HOFFM.: Soulme, 14-7-1978, 5 ex. dans un nichoir occupé par des étourneaux sansonnets (*Sturnus vulgaris* L.) et d'où provenaient déjà *Trox scaber* (L.).

Hololepta plana FUESS: Soulme, 6-5-1978; 9-4-1979, 7 ex. sous l'écorce d'un peuplier abattu. Première mention de cette espèce morphologiquement très particulière en entre-Sambre-et-Meuse.

SILPHIDAE

Xylodrepa quadripunctatum (L.): Soulme, 6-5-1978, 1 ex. capturé en battant des branches de noisetiers. La seule autre donnée de cette espèce en entre-Sambre-et-Meuse est antérieure à 1950.

4. Mme A. JACOB-REMACLE présente la communication suivante.

NOTE SUR LES PREFERENCES DE COULEURS EXHIBEES PAR L'ABEILLE SOLITAIRE *OSMIA RUFA* (L.) (HYMENOPTERA : MEGACHILIDAE)

par Annie JACOB-REMACLE °

° Zoologie générale et Faunistique (Prof. J. Leclercq), Faculté des Sciences agronomiques, B-5800 Gembloux.

Introduction

Les préférences de couleurs exhibées par les Apoïdes solitaires sont peu connues. Par le piégeage à l'aide de bacs à eau différemment colorés, on se rend compte que les individus d'un sexe d'une espèce donnée se font en général capturer en plus grand nombre par l'une des couleurs présentées. C'est ainsi que les mâles d'*Osmia rufa* sont davantage attirés par les pièges jaunes que par les blancs et les bleus (66 % des captures dans les jaunes, 16 % dans les blancs et 18 % dans les bleus). Toutefois, on constate que la couleur la plus efficace vis-à-vis d'une espèce peut varier selon les milieux : par exemple, dans les prairies, les pièges jaunes sont les plus rentables à l'égard de l'Abeille solitaire *Andrena fulva* (Müller), tandis que dans les massifs de fleurs variées ce sont les blancs qui fournissent les meilleurs rendements. Haeseler (1972 et 1978) a également observé de telles variations en fonction des biotopes.

Le but du présent essai est d'étudier les préférences de couleurs extériorisées par l'un des sexes d'une espèce d'Apoïde solitaire en utilisant des individus fraîchement éclos qui n'ont jamais visité de fleurs.

Matériel et méthode

Vingt-cinq mâles d'*Osmia rufa* sont lâchés dès leur éclosion dans une petite serre dépourvue de plantes en fleurs. Trois groupes de trois cartons carrés (7 x 7 cm) différemment colorés (jaune, blanc et bleu) sont placés à faible hauteur; ces cartons peints sont régulièrement approvisionnés en leur centre d'une goutte de solution sucrée.

Le comportement des individus est observé entre le 27 avril et le 30 mai 1983 : les exemplaires s'alimentant sur les cartons sont séparés de ceux qui s'y posent simplement. Le marquage de certains individus permet de préciser le comportement individuel.

Quelques nichoirs artificiels sont disposés dans la serre pour fournir les abris nécessaires.

Résultats

Le total des 195 observations se répartit comme suit entre les trois couleurs:

151 observations avec prélèvement nutritif (77 %):

78 sur jaune
27 sur blanc
46 sur bleu

44 observations sans prélèvement nutritif (23 %):

13 sur jaune
19 sur blanc
12 sur bleu.

Discussion

La couleur du premier carton visité après le lâcher est variable selon les individus: ce premier choix ne correspond donc pas à un caractère spécifique fixé génétiquement.

La supériorité de l'attractivité de la couleur jaune, déjà décelée par les pièges colorés, se trouve confirmée. Il serait nécessaire d'étudier le comportement d'un plus grand nombre d'individus au moment de leur premier choix afin de mettre en évidence une éventuelle préférence de cette couleur.

Un individu donné ne s'alimente pas sur une seule couleur au cours de son existence.

Pendant une même période d'observation, il arrive régulièrement qu'un exemplaire marqué fasse deux ou trois visites successives sur une même couleur au niveau d'un seul groupe de cartons ou de groupes différents.

Mieux que l'exploitation des résultats fournis par les pièges colorés, les expérimentations de ce type, avec utilisation d'individus fraîchement éclos et marqués, peuvent préciser l'attractivité des couleurs en fonction du sexe, de l'âge et éventuellement de la coloration des fleurs disponibles.

Bibliographie

HAESLER V., 1972. - Anthropogene Biotope (Kahlschlag, Kiesgrube, Stadtgärten) als Refugien für Insekten, untersucht am Beispiel der Hymenoptera Aculeata. *Zool. Jb. Syst.*, 99: 133-212.

HAESLER V., 1978. - Zum Auftreten aculeater Hymenopteren in gestörten Hochmoorresten des Fintlandsmoors bei Oldenburg. *Drosera*, 78 (2): 57-76.

5. M. J. BEAULIEU présente la communication suivante.